Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 6 · Août 2019
Huit numéros par an

« Qu'avez-vous donc entre les mains ? Un livre de littérature ? Quelques belles histoires anciennes ? Non, la lumière est venue dans le monde par la Parole de Dieu. Vous avez donc quelque chose de divin dans les mains : un livre brûlant comme le feu ! Un livre dans lequel Dieu parle. »

Pape François,
Préface du YOUCAT Bible

La Bible était restée là. À leur retour au village, des chrétiens irakiens ont également retrouvé les Saintes Écritures.

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Chers amis,

Saint Don Bosco a dit un jour : « Tant d'âmes ont été sauvées par de bons livres ; il y en a tant qui ont été préservées de l'erreur et incitées à faire le bien ! Celui qui donne un bon livre, n'aurait-il éveillé qu'une seule pensée pour Dieu, a déjà acquis des mérites incomparables auprès de Dieu. Et pourtant, le résultat obtenu est en général tellement plus élevé ! »

Oui, de même que l'annonce de la Bonne Nouvelle et le témoignage vivant de l'Église, les bons livres de spiritualité prennent eux aussi une part essentielle à la transmission de la foi. La première place est, bien sûr, occupée par le livre des livres, les Saintes Écritures, qui proviennent de la source de la révélation divine, et par lesquelles Dieu lui-même nous parle. C'est pourquoi notre Œuvre de bienfaisance pastorale est particulièrement attachée à la diffusion mondiale des Saintes Écritures et des livres catéchétiques et religieux. Même si un livre ne peut remplacer l'annonce personnelle de Jésus, Parole vivante de Dieu, il peut grandement aider à trouver le chemin de Dieu et à grandir dans la connaissance de la foi. Combien de personnes ont déjà changé de vie, voire commencé une toute nouvelle vie, grâce à un livre de spiritualité ou à la biographie d'un saint ! Il suffit de penser à saint Ignace de Loyola. Soldat blessé, cloué sur un lit d'hôpital, il lut des vies de saints et s'écria : « Si cela a été possible pour eux, cela le sera aussi pour moi ».

« Les livres inspirent notre prière et notre action et nous enseignent la vérité sur Dieu et sur l'homme ».

La Bible, le catéchisme, les écrits des saints, la littérature spirituelle, tout bon livre est un guide dans nos vies. Ils inspirent notre prière et notre action et nous enseignent la vérité sur Dieu et sur l'homme. Un bon livre de spiritualité renforce l'âme et nous rend prêts à répondre à « quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3, 15).

Depuis sa création, l'« Aide à l'Église en Détresse » a déjà distribué plus de 51 millions d'exemplaires de la Bible de l'enfant dans le monde entier. L'« Aide à l'Église en Détresse » soutient par ailleurs, à travers de nombreux projets, la traduction et l'édition de Bibles et d'autres écrits théologiques, catéchétiques et spirituels. Ces publications servent la mission pastorale de l'Église. Elles sont également nécessaires à la formation des prêtres et des religieux.

La formation religieuse et la catéchèse des enfants et des adolescents font également partie des préoccupations spéciales de l'« Aide à l'Église en Détresse ». C'est dans ce but qu'elle a créé la Fondation YOUCAT, avec sa propre maison d'édition. Cette fondation développe, publie et diffuse du matériel catéchétique qui permet aux enfants et aux adolescents de découvrir la foi de façon attrayante, comme base de leur vie.

Grâce à de telles publications, nous aidons des millions de personnes à connaître Jésus et à trouver en Lui la Vie. Chers amis, aidez-nous à sauver des âmes grâce à de bons livres.

Je vous bénis avec gratitude,

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Jusqu'aux confins de la terre

Grâce à l'application YOUCAT, je suis branché sur la Parole de Dieu, elle ne me quitte pas.

Il y a environ 7'350 langues dans le monde. La Bible complète est traduite en 692 d'entre elles et le Nouveau Testament en 1'547. Avant que la Bonne Nouvelle ait atteint tous les peuples, jusqu'aux confins de la terre (cf. Mt 28,19), on ne peut que dire, avec le Père Werenfried : « Il y a encore beaucoup à faire. »

Bibles pour Cuba : même après des décennies d'athéisme, le désir de Dieu ne s'est pas éteint.

On ne cesse de nous demander d'aider les fidèles sans ressources à disposer des Saintes Écritures sous une forme approuvée par l'Église. Or, il y a non seulement les pays où il est dangereux de posséder une Bible, par exemple dans les dictatures islamistes, telles que l'Arabie saoudite, mais aussi ceux dans lesquels des peuples ont reçu, pendant des décennies, l'éducation athée de dictatures impies et ennemies de l'Église. Dans ces pays, la littérature religieuse est d'une urgente nécessité.

Cuba aussi est communiste depuis près de 60 ans. Cependant, après deux visites pontificales, l'intérêt pour la foi s'est réveillé. L'archidiocèse de La Havane voudrait enseigner aux fidèles une méthode de lecture de la Bible par la prière et la méditation. Cela opposerait par ailleurs la Bonne Nouvelle au désespoir de nombreux Cubains, dû à leur situation politique et économique, et leur redonnerait le courage de vivre. Une Bible coûte CHF 4,34 et 15'120 Bibles peuvent tenir dans un container de fret. Nous pourrions ainsi approvisionner les dix autres diocèses de Cuba pour cette nouvelle évangélisation. Nous avons promis **CHF 71'000**.

Il est fréquent que nous devions traduire le catéchisme et la Bible, non seulement dans de nouvelles langues, mais aussi dans un langage contemporain. C'est ce qui a été fait avec le Catéchisme de la Jeunesse YOUCAT et les autres écrits de cette série, par exemple ceux sur la première communion. En attendant, le YOUCAT à lui seul a été imprimé à plus de cinq millions d'exemplaires. Cependant, partout dans le monde, c'est aussi par Internet qu'on atteint les jeunes. Les publications du YOUCAT doivent donc être numérisées afin que les jeunes puissent avoir le catéchisme et des informations complémentaires, sur leur téléphone. Il s'agit d'un véritable investissement dans l'avenir. C'est comme cela que la Bonne Nouvelle atteindra les confins de la terre. Il reste encore beaucoup à faire. •

« Bosser » joyeusement sur sa Bible

Celui qui croit doit avoir des connaissances. Le témoignage et l'annonce de la Bonne Nouvelle sont précédés de l'étude.

Les coptes catholiques du Caire (**Égypte**) ont trouvé un moyen d'apprendre amusant et qui motive des milliers d'enfants. Ils organisent un quiz biblique. Cette année, c'est la troisième fois que le concours a lieu. Il dure six mois et une finale accueille les cent meilleurs participants. 3'500 jeunes, âgés de 12 à 18 ans, y participent. Chacun reçoit une Bible qu'il doit étudier, il s'agit surtout du Nouveau Testament. Au cours du premier mois, c'est l'Évangile selon saint Matthieu qui est à l'honneur, puis saint Marc, saint Luc et saint Jean. L'enthousiasme est grand. En septembre, juste avant le début de l'année scolaire et lors d'un long week-end, les finalistes montreront à quel point ils connaissent bien la vie de Jésus et la Bonne Nouvelle. Les livres, l'organisation, et surtout l'hébergement pour le week-end final impliquent des frais que les communautés coptes catholiques, pauvres, ne peuvent pas entièrement prendre en charge. Nous les aidons à hauteur de **CHF 5'600**. Car « vous serez mes témoins ... jusqu'aux confins de la terre » (Actes 1, 8). •

Qu'a dit Jésus ? S'exercer à témoigner de sa foi.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Vivre selon le plan de Dieu

Bangladesh : programme pour jeunes couples, sur un pied d'égalité.

« Dieu lui-même est l'auteur du mariage », est-il écrit dans « Gaudium et Spes » (1965), et Benoît XVI a ajouté : « Le sacrement du mariage n'est donc pas une invention de l'Église, il a réellement été "co-créé" avec l'homme en tant que tel, en tant que fruit du dynamisme de l'amour, dans lequel l'homme et la femme se trouvent mutuellement et trouvent ainsi également le Créateur qui les a appelés à l'amour. »

Cette vérité est valable pour toutes les cultures. Mais chaque culture a ses propres problèmes. En Afrique, il s'agit souvent du sida, dû à l'infidélité et à la prostitution. Le sida fait toujours deux catégories de victimes : les personnes qui meurent de la maladie, ainsi que les orphelins, les veuves et les veufs. Leur nombre est en augmentation. Dans l'archidiocèse de Kisumu (**Kenya**), Mgr Philip Anyolo fait donc la promotion d'un programme familial de régulation naturelle des naissances, « afin que les familles de Kisumu puissent vivre selon le plan divin. » Il s'agit d'une nouvelle version de ce programme : par manque d'argent, il avait dû être interrompu pendant des années, ce qui avait immédiatement fait augmenter le nombre des victimes. Aujourd'hui, les couples sont formés avec l'expertise appropriée qu'ils diffuseront ensuite dans 45 paroisses. L'objectif est de former 380 couples d'ici un an. Nous aidons Mgr Philippe et son équipe à hauteur de **CHF 16'100**.

Biélorussie : ensemble, avec l'Église, pour renforcer la famille.

En Asie, l'égalité des sexes est un enjeu majeur. La Conférence épiscopale du **Bangladesh** a donc donné à la vie conjugale la priorité, dans le cadre du programme triennal de la pastorale familiale. Ce sont surtout les couples expérimentés qui expliquent comment vivre l'amour chrétien sur un pied d'égalité et surmonter les crises. Cela suppose de connaître les techniques de communication, les fondements bibliques du mariage et de pratiquer la régulation des naissances. Après les trois années du programme, les 95 couples doivent répandre dans leurs villes et villages la doctrine catholique de la famille, « chef-d'œuvre de Dieu » (Pape François), en tant qu'ambassadeurs du mariage chrétien. Nous soutenons leurs efforts, à hauteur de **CHF 7'200** par an.

Kenya : unis contre le sida et pour le bonheur conjugal.

Dans les pays de l'ex-Union soviétique, l'Église est aux prises avec les suites de l'inhumanité du communisme. L'avortement est un moyen courant de régulation des naissances. Consommation de drogue et suicide augmentent, même chez les jeunes. C'est pourquoi, la Commission pour le mariage et la famille de la Conférence épiscopale de **Biélorussie** a proclamé 2019 « Année de la famille », afin de soutenir la famille. Elle propose des séminaires, des cours de préparation à la naissance et des psychothérapies. Des retraites spéciales et un congrès des mouvements familiaux sont également au programme. Nous y renforçons la lutte pour le mariage et la famille, à hauteur de **CHF 7'800**.

Pouvoir être un enfant en Terre Sainte

Se serrer les coudes et aller de l'avant, c'est aussi ce que l'on apprend dans le camp de vacances.

« Puis, prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux ; et après l'avoir embrassé, il leur dit : Quiconque accueille un petit enfant comme celui-ci à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille ; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé » (Mc 9, 36 - 37). Les enfants sont au cœur du christianisme. Ils sont l'avenir de l'Église.

C'est sous forme de camps d'été que le Patriarcat latin de Jérusalem met cette idée en œuvre pour ses 180'000 fidèles. Cette année encore, 6'000 enfants et adolescents provenant de 36 des 55 paroisses participent à ces camps. Les deux à quatre semaines de cours en **Israël**, en **Jordanie** et dans les **Territoires autonomes palestiniens** sont supervisés par des prêtres, des animateurs et des catéchistes.

Le programme comprend du sport, du théâtre, de la peinture, des activités artistiques, des services communautaires, de l'instruction religieuse et, bien sûr, la prière en communauté et la célébration de l'eucharistie. Des excursions vers les lieux de Terre Sainte où Jésus a accompli sa mission font aussi partie du programme.

De nombreuses familles, en particulier en provenance des territoires palestiniens, n'ont pas les moyens de payer à leurs enfants, les deux à trois semaines de cours. Elles reçoivent des subventions, car les expériences que font les enfants dans ces camps d'été sont sans prix. Les 150 enfants, de quatre à quatorze ans, originaires de la bande de Gaza apprennent par exemple, au cours de ces semaines, qu'il y a des enfants comme eux dans toute la région, qu'en Israël des familles chrétiennes cherchent à traiter tout le monde avec amour, que la sécurité et la joie ne sont pas de lointains objets de désir, mais que la paix dans les cœurs est possible ici et maintenant.

On peut en dire autant des 60 enfants de Nazareth ou des 80 enfants de 5 à 12 ans de Smakiyeh, en Jordanie. Ils apprennent tous, en bricolant ou en faisant du théâtre, qu'il faut de la patience et de la persévérance pour atteindre son objectif ; qu'en jouant au basket-ball ou au football, il faut s'excuser après une bousculade ou une faute, se supporter et pardonner.

Les enfants et adolescents apprennent ainsi de façon ludique comment voir l'autre à travers les yeux du Christ, lui qui prend chaque enfant dans ses bras. Une telle prise de conscience et un tel comportement sont la base d'un avenir pacifique. Le Patriarcat investit beaucoup dans ces camps d'été prometteurs. Nous le soutenons à hauteur de **CHF 33'300**. En effet, Jésus a dit : « Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas ; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu » (Mc 10, 14).

La messe est centrale pour les petits et les grands, y compris pendant les vacances.

Dernières instructions : Sœur Cecilia explique le programme de l'excursion.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Brésil : le Pape, les enfants et leur Bible : Benoît XVI, dans la Ferme de l'Espérance.

Mexique : la Bible tout au long de la vie – des enfants avec une édition en tzeltal, leur langue maternelle.

Avec la bénédiction des papes

Kazakhstan, septembre 2001 : une enfant montre à Jean-Paul II sa Bible en kazakh.

Saint Jean-Paul II était là et s'est réjoui lorsque la Bible de l'enfant a été présentée pour la première fois à la Conférence épiscopale latino-américaine de Puebla, au Mexique, en 1979. Lors de sa visite à la Ferme de l'Espérance, à Guaratinguetá au Brésil, le Pape Benoît XVI a reçu des mains d'un enfant le dix millionième exemplaire en portugais. Et le Pape François avait déjà demandé des milliers de Bibles pour enfants alors qu'il était encore Cardinal de Buenos Aires.

Après quarante ans, 51'188'209 exemplaires ont été imprimés en 191 langues (juin 2019). Et ce n'est pas fini. Chaque jour, de nouvelles commandes et demandes nous parviennent du monde entier. Beaucoup de paroisses, diocèses ou ordres religieux sont trop pauvres pour payer eux-mêmes les frais d'impression. Par exemple, les sept diocèses du **Pakistan** (80'000 exemplaires en langue ourdou, pour un coût de **CHF 53'300**) ou l'Église gréco-catholique d'**Ukraine** (50'000 exemplaires illustrés d'icônes, pour un coût de **CHF 27'800**). Le diocèse de Tarahumara, dans le nord du **Mexique**, n'est pas non plus en mesure de réunir les **CHF 10'300** qu'il faut pour les 10'000 exemplaires. Nous aidons ainsi les parents qui vont chaque semaine au catéchisme avec les enfants.

La suite de la Bible de l'enfant : le YOUCAT pour les enfants.

Chaque jour, des lettres de remerciement nous parviennent. Pour de nombreux enfants des pays pauvres, par exemple du **Mozambique**, si durement frappé par des catastrophes naturelles, c'est le seul livre qu'ils possèdent. Il est difficile d'imaginer, écrit le Père Ottorino, quel effet un si petit livre peut avoir sur le cœur des gens. Dieudonné, 13 ans, du **Togo**, remercie par ces mots : « Toutes les paroles de Jésus nous font réfléchir et donnent un sens à notre vie. » Beaucoup sont touchés. Pour le petit Mikel (**Albanie**), « c'est si triste, ce qu'a subi Jésus. » Et des détenus **brésiliens** nous envoient ces lignes : « Je suis en prison pour avoir tué quelqu'un. J'ai le sida. Dieu seul sait ce qui se passe en moi. Je ne sais pas quoi faire de ma vie, mais une chose est certaine : cette petite Bible m'aidera. »

Personne ne sait quels fruits les 51 millions de graines semées grâce à la Bible de l'enfant porteront, et combien de millions d'âmes seront converties grâce à elle pendant les décennies à venir. Ce petit livre est béni, depuis que le Père Werenfried l'a lancé en 1979, année de l'enfance, en prononçant ces mots : « Les enfants ont besoin de quelque chose comme une « Bible de l'enfant » pour que l'image du Christ vive en eux. » La graine a germé dans le cœur des enfants, et grâce à votre générosité, elle ne cesse de fleurir. •

Poussées à agir

Palina, Krystyna et Valeria avaient vraiment fait beaucoup de chemin. Elles étaient venues au Panama avec quatre autres jeunes filles de Vitebsk, en Biélorussie – et elles ont profité de chaque instant passé « dans le monde de la jeunesse et de la foi », gardant tout dans leur cœur. Comme elles l'écrivent, les Journées Mondiales de la Jeunesse de janvier 2019, avec les prières, les discussions, la catéchèse, les ont « infiniment enrichies » et donc « incitées à agir. » Elles sont « très, très, très reconnaissantes » à Dieu ainsi qu'à vous d'avoir rendu cette expérience possible. Maintenant, de retour chez elles, elles voudraient transmettre à leurs amis la joie « qui vient de l'Amour de Dieu » et qu'elles ont vécue au Panama. « Le monde traverse une crise amoureuse, » écrivent-elles, « les jeunes peuvent la surmonter. »

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Une profonde solidarité

J'ai pris une partie de mes économies pour aider nos frères et sœurs chrétiens qui risquent leur vie à cause de leur foi en Jésus-Christ. Je ressens une profonde solidarité pour eux, témoins vivants qui ont été martyrisés, et dont beaucoup ont donné leur vie. C'est pourquoi je me suis abstenue de répondre à d'autres appels aux dons et vous envoie ce chèque. Veuillez l'utiliser pour répondre aux besoins fondamentaux des Églises les plus pauvres.

Une bienfaitrice du Portugal

La source de toute action chrétienne

Ma mère nous a très tôt éveillés au sort des chrétiens persécutés. L'« Aide à l'Église en Détresse » a toujours bénéficié de son soutien, même lorsqu'il ne lui restait que deux sous. Après son décès en 2011, j'ai voulu prendre le relais. À mon tour, je tiens, comme tous ceux qui vous soutiennent, à vous remercier pour tout ce que votre travail rend possible. Mais je vous remercie également pour vos « éditos » qui nous rappellent avec force le cœur de notre foi, la source de toute action réellement chrétienne. Parmi les phrases mises en exergue sur la première page de vos bulletins, j'en relève deux qui m'ont marquée et qui m'accompagnent au quotidien : « Finalement, ce n'est pas l'élimination de la détresse qui compte, mais l'Amour jusqu'à l'extrême, comme l'Amour infini de Dieu » (P. Barta, janvier 2017) et « Toute lumière, toute force spirituelle, toute raison d'espérer vient de la croix » (Mgr Piacenza, mars 2019).

Une bienfaitrice de Belgique

Merci pour votre merveilleuse mission

Je vous remercie par avance et vous encourage, par ce don, dans cette merveilleuse mission d'apaiser les cœurs, d'essuyer les larmes de nos frères et sœurs persécutés, et de leur redonner de l'espoir, une chaleur humaine si nécessaire dans l'obscurité des temps actuels, et de transmettre le flambeau de la lumière de l'Évangile, notre Bon Jésus, Lumière du monde.

Merci d'être cette humanité de surcroît !

Un bienfaiteur de France

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Nous, les seniors, sommes toujours heureux de voir des photos de jeunes, joyeux et engagés, par exemple dans un article sur les JMJ ou sur un important rassemblement de mouvements spirituels. Cela nous montre que notre tâche de guider la génération suivante vers Dieu et vers une relation directe avec Jésus-Christ est réalisable.

Pour y parvenir encore mieux dans le monde entier, l'« Aide à l'Église en Détresse » s'implique depuis des années dans le soutien à la pastorale des familles et des jeunes. Nous soutenons des programmes de formation appropriés, auprès de nos partenaires de projets. Notre Bible de l'enfant, réclamée depuis quarante ans sur tous les continents, est particulièrement populaire. Les ouvrages de la série YOUCAT, qui se sont rapidement et fortement répandus, s'y ajoutent désor-mais. Ils sont disponibles non seulement pour nos frères et sœurs de l'Église en détresse, mais aussi pour toutes les familles qui cherchent à répandre l'Évangile.

Grâce à votre aide généreuse, nous pouvons ainsi construire des ponts durables de connaissances partagées autour de notre foi, et enthousiasmer les jeunes pour Dieu et son amour.

Je vous en remercie du fond du cœur

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-